

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18598 - 72ÈME ANNÉE

L'aménagement du territoire bouleversé
par le changement climatique

Salazie manque d'eau



Depuis quelques années, la sécheresse devient la norme y compris dans l'Est de La Réunion, alors que cette zone était considérée comme le château d'eau de notre île. Les coupures d'eau à Salazie soulignent que le changement climatique a pris de court les décideurs. Aujourd'hui, ces derniers n'ont plus d'excuse pour mettre l'aménagement de La Réunion aux normes du changement climatique. C'est une question de protection de la population, et aussi de bonne utilisation des deniers publics.

L'année se termine par un événement. Le maire de Salazie a pris des mesures pour économiser l'eau : interdiction d'arrosage, ainsi que de lavage des véhicules. Par ailleurs, le fermier, la CISE, a ordonné des coupures d'eau pour faire remonter le niveau des réservoirs. Si la situation de La Réunion n'est pas aussi grave qu'à Mayotte, c'est une sérieuse alerte. En effet, Salazie se situe sur la côte au vent. Le cirque fait donc partie de la région la plus arrosée, traditionnellement, de l'île. C'est d'ailleurs cette réalité qui a inspiré les concepteurs du chantier du basculement de l'eau de l'Est vers l'Ouest.

L'idée était de prendre dans la côte au vent une partie de l'eau qui tombait en abondance pour la transférer vers l'Ouest, région beaucoup plus peuplée mais se situant sous le vent, et donc en manque d'eau.

À son époque, le Docteur Raymond Vergès avait proposé un captage à la rivière de l'Est et un acheminement de l'eau par un canal à ciel ouvert passant par les hauts de l'île. Quand le Conseil général a lancé le projet dans les années 1980, l'orientation retenue a été de prendre l'eau dans deux rivières situées dans le cirque de Mafate, et deux dans celui de Salazie - la rivière du Mat et la rivière Fleurs jaunes.

Après de nombreux aléas, le chantier de creusement s'est terminé en 2014. Mais depuis le premier coup de pioche, la situation n'est plus la même. En effet, la sécheresse s'installe petit à petit sur La Réunion. Comme partout dans le monde, les années se suivent et sont toujours plus chaudes. Une des conséquences est le manque d'eau. Cela se vérifie notamment dans l'Est

de La Réunion, qui est pourtant considéré comme son château d'eau naturel.

Résultat : les habitants du cirque de Salazie subissent des restrictions de l'usage et des coupures d'eau. Or, c'est précisément dans ce secteur que se trouvent la moitié des captages du basculement des eaux.

Accélération du changement climatique

Si au moment de la conception du projet, la région Est connaissait une sécheresse comme actuellement, sans doute aurait-il été modifié. Les 30 ans qui ont séparé le lancement des travaux de leur achèvement a laissé le temps au climat de changer. La réalité d'hier n'est donc plus celle d'aujourd'hui. Et cette réalité actuelle, les décideurs du passé ne l'ont pas anticipée.

Au-delà des coupures d'eau à Salazie, c'est tout l'aménagement du territoire de La Réunion qui est bouleversé par le changement climatique. La montée du niveau de la mer va menacer des infrastructures aussi importantes que l'aéroport de Gillot ou le port de commerce. La route en mer est d'ores et déjà condamnée par ce phénomène. La différence entre les décideurs d'hier et ceux d'aujourd'hui, c'est que ces derniers disposent de données leur permettant de prévoir. Le changement climatique fait en effet l'objet d'une prise de conscience mondiale. Si un traité comme l'Accord de Paris a été ratifié, c'est bien parce que les dirigeants du monde savent que si tout continue comme avant, ce sera

la catastrophe.

L'ONERC pas écouté à La Réunion

Etrangement à La Réunion, des projets sont lancés sans prendre en compte les effets inéluctables du changement climatique. C'est un des nombreux paradoxes réunionnais. En effet, c'est un Réunionnais, Paul Vergès, qui a fait voter une loi faisant de la lutte contre le changement climatique une priorité nationale. De cette loi a découlé la création de l'ONERC, Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique, une institution présidée par Paul Vergès jusqu'à son décès. L'ONERC avait notamment pour tâche de donner aux responsables politiques un éclairage afin qu'ils puissent prendre en compte les effets du changement climatique dans leurs décisions. Tous les ans, un rapport était remis au gouvernement. Cela a été le point de départ de la réalisation de Plan climat territoriaux. Force est de constater qu'à La Réunion, les données de l'ONERC n'ont pas été prises en compte. Il est encore temps de redresser la situation avant qu'il ne soit trop tard, à condition d'agir maintenant pour que l'aménagement du territoire de La Réunion prenne en compte le changement climatique. C'est une question de protection de la population, et aussi de bonne utilisation des deniers publics.

M.M.

In kozman pou la rout

« L'anfèr lé pavé avèk karo bann bon z'intansyon »

Kosa i lé in bon l'intansyon ? Ni pé dir sé in l'intansyon d'bien fèr. Zot i pans sa i ariv souvan sa ? Pli souvan ké ni kroi, dann tout lo tourné-viré nout vi. Mé pou pass dopi lo bon z'intansyon ziska réaliz so l'intansyon-la, lé pa si s'imp é dé foi lé mèm konpliké. Akoz ? Pars i fo plizyèr kondisyon pou sa : i fo la volonté, pars san in for volonté mi pans i gingn pa fé arien. Pars i fo osi la kapasité ? Ou i pé pans ou lé kapab fèr in kékshoz épi ou lé pa asé kapab. I fo adisyone bann moiyn, pars i fo moiyn pou moiyné. Aprésa i fo osi la shans pars la shans i ède bien pou fé kékshoz. Pou kosa mi di sa ? Pars souvan dé foi, ou i pé an avoir la bone intansyon mé lo kondisyon lé pa réini é ou i gingn pa fé lo bon prozé ké ou i vé. Sé pou sa moin la marké sak moin la mark an-o la, mé mi pé arzout in n'afèr pars la pa pars ou la pa pars fé in n'afèr in foi, sansa dé foi, k'i fo ou i tranm dovan graton. Mète out prozé an rout, in foi, dé foi, dsi foi si i fo : in zour ou va gingn fé ali. L'èr-la ou sar pi dann pavé l'anfèr mé dann karo lo paradi. Alé ! Ni artrouv pli d'van sipétadyé. Ni artrouv l'ané proshène si zot i vé bien.

Edito

237 milliards de dollars de plus pour 500 personnes : les inégalités s'accroissent

Depuis le déclenchement de la crise des subprimes, les gouvernements de l'Occident ont lancé des plans de sauvetage des banques, puis des politiques d'austérité pour faire payer la facture à la population.

Force est de constater que la crise n'est pas pour tout le monde. Une minorité continue de voir ses revenus continuer à croître de manière importante. Ce sont les ultra-riches qui constituent le sommet de la mondialisation ultra-libérale.

Les 500 personnes les plus fortunées du monde ont gagné 237 milliards de dollars au total en 2016. C'est une hausse de 5,7 % par rapport à l'an dernier. Cela représente 474 millions de dollars de plus par personne en moyenne. En additionnant toutes ces fortunes, les 500 plus riches de la planète détiennent ensemble 4.427 milliards de dollars.

Pour expliquer cet accroissement des inégalités, l'agence Bloomberg note que cet argent gagné par les plus riches vient en particulier de la spéculation en Bourse. L'indice Dow Jones Industrial a gagné près de 14 % en 2016, et le S & P 500 près de 12 %. Les commentateurs estiment aussi que la victoire de Donald Trump à la présidentielle aux États-Unis a encore accentué la tendance. Le nouveau président des USA a placé des milliardaires à des postes stratégiques, et son programme veut privilégier encore davantage les riches.

Pendant que les ultra-riches deviennent chaque seconde toujours plus riches, l'écrasante majorité de la population mondiale vit dans la précarité. La mondialisation ultra-libérale pousse bien l'exploitation capitaliste à son maximum, quitte à mettre en jeu la survie de millions de personnes menacées par les effets du changement climatique.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Oté

Inn-dé nouvèl l'indianoséanité

Républik Sésèl : Kanada la nonm in nouvo l'anbasadèr

Ian Miles sé lo nom lo nouvo l'anbasadèr Kanada la nonm pou Sésèl. Dann son kozman pou li prezant son lète kréans lo prezidan Sésèl, Danny Faure, li la déklar konm de koi son péi lé paré pou goumant son komérasyon avèk Sésèl dann bann domenn konm la pèsh, lo gaz épi lo pétrol. Ni koné Kanada, dopi in sèrtin koup de tan lé bien prezant dann l'oséan indien. Mi pans i fo ni atann anou in prezans plizanpli for désèrtin péi dann l'indyanoséanité. Ni koné lo rol La Shine i zoué déza é plizanplis, lo rol l'Inyon indyène k'i tard pa z'ète in tré-tré gran puisans ékonomik. Na inn-dé somenn nou la parl lo nouvo l'anbasadèr Kuba la nonm dann Sésèl. Galman lo nouvèl l'anbasadris La Shine Popilèr. I pé pa dir ké lé shoz i bouz pa dann nout réjyon, é ka La républik Sésèl i rès andormi .

Roland Ratsiraka la done in l'interview zournal lo Morisyen

Dann son l'interview lo minis malgash I rogrète lo pri bann biyé l'aviyon lé tro shèr rant bannzil l'oséan indien : pou sort Tana pou alé moris I fo kont par-la troisan éro ésa lé tro shèr. Li touv lo bann kroizyèr par bato rant bann zil I marsh bien. La rolans l'ékonomi, d'aprè sak li di, lé an bone voi : Madégaskar i rosoi désan sinkant mil touris dan inn ané, é li espèr san tardé llo nonm va goumanté ziska sink san mil - lo péi I espèr l'indistri lo tourism va raport biento o moins in milyan dolar. Arzout èk sa lo péi i atann l'arivé nèf milyan l'arzan invèrti. Li fé la romark bann gran group l'il Moris i invèsti in bonpé dann Madégaskar é li pans sa in bone nouvèl pou son péi.

La rout la soie : Roland Ratsiraka lété dann l'il moris pou in konférens dsi la rout la soie : in gran shomin pou sort La Shine é pou trap l'Érop dopi troizyèm syèk nout l'istoir, mé sé galman in gran projé bann shinoi pou dévlop lo komèrs rant La Shine épi l'Érop, l'Afrik épi l'Azil Santral avèk in bonpé milyan l'invéstimman, la konstriksyon in kantité la rout épi lo pon pourouv shomin pou lo komèrs bann shinoi.

Z'éléksyon tard pa dann l'il Rodrigues

Bann milyé ofisyèl l'il Rodrig i kalkil lo promyé minis la Républik Moris va anons dann son mésaz la nouvèl ané la date lo éléksyon pou ronouvèl l'asanblé réjyonal. Zot i koné Rodrig é in péi i fé parti l'il Moris mé li nana plizanplis son l'otonomi é sa lé bien favorab pou son dévlopman. Zordi sé Serge Clair lo shèf komisèr dann lo péi : son parti l'OPR (organisation du peuple rodriguais) i pans li lé bien plasé pou gingn l'aprobasyon bann z'éléktèr. Son koté lo Mouvmman rodrigé i prépar ali pou kroiz lo fèr avèk lo pouvoir aktyèl. Normalman la date zéléksyon i doi z'ète fiksé dann kouran lo moi zanvyé. Ni tard ar pa pou konète l a date égzaktoman... Ni pé fé la romark nout prezidan La Réjyon Rényon lé bien intérése par sak i espas dann l'il Rodrig é li lé kontan ké banna la shoizi pou zot la voi l'otonomi ké la donn in bon rézilta pou nout voizine.

Justin